



Menschen, die im Bridge etwas bewegen

Interview de Tarik Yalcin

Président de la commission technique de la FSB



Cher Tarik

Depuis juin 2004, tu es le président de la commission technique. Quelles sont les tâches de cette commission et de son président?

La CT est l'organe consultatif du Comité pour toutes les questions techniques. Elle s'occupe en particulier des règlements, de l'organisation des compétitions et des équipes nationales. Rita Mucha, Cédric Thompson, Pierre Collaros et Nicolas Nikitine sont les membres de cette commission dont je suis le président.

En 2004, nous avons fait une première révision de notre règlement technique (RT) en mettant à jour certains articles et en apportant quelques légères modifications pour certaines compétitions (entraînement national, sélection des équipes nationales, attribution des points, etc.). Cette mise à jour était indispensable mais elle n'est pas suffisante. La Fédération Française de Bridge nous a promis un soutien important pour nous aider à poursuivre cette révision. Nous espérons ainsi avoir un règlement technique comparable à ceux de grandes fédérations avant l'été 2005.

La CT veut que le RT soit appliqué avec toute la rigueur nécessaire pour les compétitions de haut niveau qui attribuent les titres de champion(ne) suisse et pour les épreuves de sélection des équipes nationales.

Pour les autres compétitions qui intéressent 95% de nos joueurs, le RT constituera un cadre technique rigoureux mais il sera appliqué avec beaucoup de bon sens, en tenant compte des éléments humains et en privilégiant les règles élémentaires de la convivialité, du fair-play et de la politesse.

Comment concilies-tu ton grand engagement pour le bridge (joueur de pointe, membre de l'équipe nationale, membre du comité et président de la CT etc.) avec ta vie professionnelle et privée?

Ma famille et mon travail sont mes deux priorités. Si mon activité bridgesque les avait perturbés, je ne jouerais sûrement plus. En effet, je suis dans une situation « privilégiée » : je ne suis plus marié et j'ai un fils de 17 ans qui n'est nullement perturbé par cette activité; je travaille dans le domaine de la recherche et, bien que mon travail soit très exigeant, je peux organiser mes cinq semaines de vacances assez librement; enfin, le fait que j'ai dû arrêter de faire du sport a fait du bridge mon hobby principal.

En Suisse, le nombre des bridgeurs diminue et leur âge augmente. A ton avis, quelles en sont les raisons?

Nous connaissons l'évolution démographique dans les pays riches. Nous vivons plus longtemps et nous faisons peu d'enfants. Ceci a aussi des conséquences pour le bridge Suisse. En plus, la promotion du bridge en Suisse est difficile par le fait que le bridge est vu comme un vulgaire jeu de cartes par la majorité de la population.

Comment devrait-on organiser la promotion du bridge en Suisse?

Tout d'abord, nous devons accepter que le bridge en Suisse est un jeu pour des personnes entre 30 et 90 ans. Nous devrions soutenir les jeunes qui veulent jouer au bridge. Mais en aucun cas nous ne devons inciter les jeunes à pratiquer notre jeu. En effet, un jeune essaie d'être bon à l'école, fait du sport et sort en boîte pour aller danser le

Lieber Tarik

Seit Juni 2004 bist du Präsident der Technischen Kommission. Welche Aufgaben hat diese Kommission und ihr Präsident?

Die TK ist das für alle technischen Fragen zuständige Organ des Vorstandes, insbesondere das Regelwerk, die Organisation von Wettkämpfen und Nationalteams. Rita Mucha, Cédric Thompson, Pierre Collaros und Nicolas Nikitine gehören dieser Kommission an, deren Vorsitzender ich bin.

2004 haben wir eine erste Revision des technischen Reglements (TR) vorgenommen, wobei wir einige Paragraphen aktualisiert und andere leicht geändert haben, die gewisse Wettkämpfe betreffen (Entraînement national, Selektion der Nationalmannschaften, Punkte-Erteilung, usw.). Diese Aktualisierung war notwendig, reicht aber nicht aus. Der französische Bridge-Verband hat uns diesbezüglich seine Unterstützung zugesichert. Wir hoffen, bis Summer 2005 ein TR zu haben, das jenen der grossen Verbände entspricht.

Die TK besteht darauf, dass das TR für alle Wettkämpfe auf höchster Ebene streng angewendet wird, wenn Meistertitel oder die Selektion von Nationalteams auf dem Spiel stehen.

Für die anderen Wettkämpfe, die 95% unserer Spieler betreffen, stellt das TR einen fixen Rahmen dar, aber es soll mit gesundem Menschenverstand und unter Berücksichtigung der menschlichen Elemente, vor allem der Grundregeln der Fairness, des Anstands und der Gemütlichkeit zur Anwendung kommen.

Wie lässt sich dein grosses Engagement im Bridge (Spitzenspieler, Mitglied der Nationalmannschaft, des Vorstands, TK-Präsident usw.) mit deinem privaten und beruflichen Leben vereinbaren?

Familie und Beruf haben Vorrang. Hätten meine Bridge-Tätigkeiten diese beeinträchtigt, hätte ich mit dem Bridge aufgehört. Meine Lage ist « privilegiert »: Ich bin nicht mehr verheiratet und meine Bridge-Aktivitäten stören meinen 17-jährigen Sohn keineswegs. Ich habe einen anspruchsvollen Job in der Forschung, aber ich geniesse Freiheiten in der Einteilung meiner fünf Ferienwochen. Nachdem ich den Sport aufgeben musste, wurde Bridge zu meinem Haupt-Hobby.

In der Schweiz nimmt die Anzahl Bridgespieler ab und ihr Alter zu. Wie erklärst du das?

Die demographische Evolution in den Wohlstandsländern ist bekannt: Wir leben länger und kriegen weniger Kinder. Das hat auch aufs Schweizer Bridge Auswirkungen. Ausserdem ist die Promotion des Bridge in der Schweiz schwierig, weil die Bevölkerung es als ein simples Kartenspiel betrachtet.

Wie sollte man in der Schweiz das Bridgespiel fördern?

Zunächst müssen wir akzeptieren, dass Bridge ein Spiel für 30- bis 90-jährige ist. Wir sollten die Jungen unterstützen, wenn sie Bridge spielen wollen, aber wir sollten sie keinesfalls dazu verleiten. Ein Jugendlicher versucht, in der Schule gut zu sein, treibt Sport und geht samstagsabends in die Disco. Selbst wenn unser

samedi soir. Même si notre jeu est très intéressant, c'est un cadre un peu triste pour les jeunes.

Je soutiens le programme d'action du président concernant la promotion du bridge. Mais je pense que nous pourrions élargir le champ d'action en faisant la promotion du bridge auprès des personnes handicapées physiquement et dans les prisons.

Quand est-ce que tu as découvert le bridge?

En 1982, au Club Med en Sicile par élimination par rapport aux autres activités proposées par le Club.

Qu'est-ce qui te fascine à ce jeu?

- Avoir la même lecture du contexte en flanc avec mon partenaire.
- La suite de petits raisonnements à la manière d'un détective qu'on doit effectuer lors du jeu avec le mort.
- Les efforts à deux pour diminuer l'entropie pendant les enchères.
- Apprendre à perdre souvent et savoir relativiser les victoires peu fréquentes.
- Et enfin pouvoir assister à un spectacle humain très instructif.

Où va le développement du bridge en général?

Il faut voir cette évolution selon deux axes :

1. Le centre de gravité du bridge de compétition se déplace des pays riches vers les pays moins riches. Ces derniers sont en général des pays à forte population et dont le PNB par habitant fait du bridge un hobby intéressant. Les joueurs de ces pays ont très envie de gagner et mettront tout en œuvre pour y arriver. Ainsi, l'arrivée en force sur la scène internationale de bridge de la Chine, des pays de l'Est, des pays africains et des pays sud-américains va donner une toute nouvelle dimension au bridge. Nous avons constaté aux dernières Olympiades que seules quelques équipes (open) européennes formées de joueurs professionnels très talentueux comme l'Italie font face aux Chinois et aux Russes. Chez les dames, la suprématie russe et chinoise commence à s'installer.
2. Pour le bridge grand public, les progrès gigantesques du jeu en ligne sur internet (3'000 joueurs en ligne 24h sur 24 à cause des décalages horaires) transformeront le bridge dans le futur à un jeu vidéo pour adultes.

Qu'est-ce qu'on peut à ton avis améliorer au bridge?

D'abord un constat: pour devenir membre de la fédération suisse de bridge, il n'y a aucune condition. Il suffit de s'inscrire à la FSB et payer la cotisation de 35 Frs. On entre à la FSB comme on entre dans un supermarché. On n'a même pas besoin de savoir jouer au bridge. Et on se trouve rapidement à faire des tournois. Les gens qui participent à ces tournois n'ont rien de commun à part leur passion pour le bridge. En plus, 99 % de ces personnes sont des autodidactes concernant le jeu. Je trouve que le résultat obtenu est formidable. Tout marche presque très bien.

En Suisse, nous devons avant toute chose améliorer la tenue de table des joueurs et nous devrions tout mettre en œuvre pour exclure de notre fédération des joueurs qui ont des comportements incompatibles par rapport aux bases élémentaires du savoir-vivre en société.

Concernant la partie technique, nous avons quelques projets à la FSB:

- élaborer un système d'enchères « standard Suisse » pour faciliter le partenariat entre les joueurs débutants
- en relation avec les grands clubs, organiser des cours et des conférences données par des experts internationaux et des joueurs suisses confirmés
- mettre à disposition des supports de cours sur internet
- organiser, sur internet, des tournois et des duplicates pour les joueurs suisses et retransmettre en direct des finales des compétitions en Suisse
- apporter quelques améliorations techniques au bulletin de la FSB.

Une partie de ces projets pourrait être réalisée avec les moyens dont nous disposons à la FSB et du bénévolat. Je pense que nos membres pourraient aussi faire un petit effort en acceptant d'augmenter le montant de leur

Spiel spannend ist, der Rahmen ist für die Jugend nicht gerade erheiternd.

Ich unterstütze das Förderungsprogramm unseres Präsidenten, aber ich finde, wir könnten das Feld erweitern und Bridge bei den körperlich Behinderten und in den Gefängnissen promovieren.

Wann hast du das Bridge entdeckt?

1982 im Club Med auf Sizilien, per Elimination der anderen Aktivitäten im Klubangebot.

Was fasziniert dich bei diesem Spiel?

- Das Gegenspiel gleich zu interpretieren wie mein Partner.
- Die Detektivarbeit bestehend aus einer Reihe von Überlegungen, die man im Handspiel machen muss.
- Die kombinierten Anstrengungen der Partner, um in der Lizit die Entropie zu verringern.
- Den Umgang mit den häufigen Niederlagen und das Relativieren der seltenen Siege zu lernen.
- Und schliesslich einem lehrreichen, menschlichen Spektakel beizuwohnen.

Wie wird sich das Bridge allgemein entwickeln?

Diese Evolution ist auf zwei Achsen zu beobachten:

1. Der Schwerpunkt des Wettkampfbidge verlegt sich von den Wohlstandsländern zu weniger reichen Regionen. Das sind Länder mit einer grossen Bevölkerung, deren BSP pro Einwohner Bridge zum interessanten Hobby macht. Dort sind die Spieler siegeshungrig und werden alles diesem Ziel unterordnen. Der starke Auftritt von China, den osteuropäischen, afrikanischen und südamerikanischen Ländern auf dem internationalen Bridgeparkett wird dem Spiel neue Dimensionen geben. An den letzten Olympiaden konnten nur wenige europäische, mit begabten Profis bestückte Open-Teams wie Italien die Chinesen und Russen schlagen. Bei den Frauen setzt die russische und chinesische Vormacht ein.
2. Für die Masse werden künftig die riesigen Fortschritte des Online-Spiels (3'000 Spieler sind wegen der Zeitverschiebung Tag und Nacht dabei) das Bridge in ein Videospiel für Erwachsene verwandeln.

Was kann man am Bridge verbessern?

Zunächst eine Feststellung: Es gibt keine Bedingung, um FSB-Mitglied zu werden. Man muss sich nur anmelden und den Jahresbeitrag von Fr. 35. – bezahlen. Die FSB betritt man wie einen Supermarkt. Man muss nicht einmal Bridge spielen können. Und bald bestreitet man Turniere. Leute, die an diesen Wettkämpfen teilnehmen, haben ausser ihrer Leidenschaft fürs Bridge nichts Gemeinsames. Und: 99% dieser Leute sind Autodidakten im Spiel. Ich finde das Ergebnis grossartig. Alles läuft fast sehr gut.

In der Schweiz muss vor allem das Benehmen der Leute am Tisch verbessert und alles daran gesetzt werden, dass Individuen, die gegen den elementarsten Anstand in der Gesellschaft widerhandeln, vom Verband ausgeschlossen werden.

Auf der technischen Seite sind in der FSB einige Projekte angelaufen:

- Die Erarbeitung des « standard Suisse », eines Biet-systems, das Partnerschaften zwischen Anfängern vereinfacht.
- Die Veranstaltung in Zusammenarbeit mit grossen Klubs von Kursen und Vorträgen durch internationale und nationale Experten.
- Kursunterlagen auf Internet zur Verfügung stellen
- Auf Internet Turniere für Schweizer Spieler organisieren und Endspiele von Schweizer Meisterschaften direkt übertragen
- Ein paar Verbesserungen am FSB-Bulletin anbringen.

Ein Teil dieser Projekte könnten mit FSB eigenen Mitteln und Fronarbeit realisiert werden. Ich finde auch, dass unsere Mitglieder ein wenig mittun und

cotisation de 35 à 50 Frs. En attendant, j'invite tous les joueurs et les joueuses - sans aucune obligation - qui ont cette passion commune d'ajouter 15 francs (le prix d'un billet de cinéma) à leur bulletin de versement.

Je terminerai la question des améliorations avec nos équipes nationales :

Nous sommes une petite fédération avec 4'000 membres (la FFB en France en compte 100'000). Nous avons uniquement des joueurs amateurs et une fédération de bénévoles. Etant donné qu'en Suisse les jeunes, les médias et les entreprises ne s'intéressent pas au bridge, nous avons peu de chance d'avoir du sponsoring. Donc, pour pouvoir jouer dans l'équipe nationale, il faut d'abord gagner les sélections et avoir les moyens de financer soi-même son séjour. Un championnat d'Europe coûte en moyen par personne 4'000 francs et 2 semaines de vacances! Etant donné nos moyens à la FSB, nous indemnisons (en partie) uniquement les équipes qui obtiennent des résultats honorables. Je vais vous étonner en disant que les résultats des équipes nationales sont meilleurs que les résultats des équipes suisses en basketball et en volleyball. Nous ne devrions donc pas avoir honte, mais travailler un peu plus pour améliorer nos résultats.

Un objectif réaliste serait de terminer les prochains championnats d'Europe entre la 17^{ème} et la 20^{ème} place (sur 36). Un objectif plus élevé ne serait pas raisonnable.

Il y a des gens qui pensent que nous devrions avoir des mercenaires qui pourraient obtenir des médailles pour la Suisse. En effet, lors de ces championnats, nous avons passablement de demandes des joueurs des autres pays dans ce sens. Je vous rappelle que le but de la WBF et de l'EBL n'est pas d'organiser des championnats d'Europe et du monde avec des équipes composées uniquement de Polonais, d'Italiens, de Français, de Turcs et de Chinois. Les championnats d'Europe et du monde sont tout d'abord des fêtes du bridge. C'est pour cette raison qu'il n'y aura jamais de première et de deuxième division aux Championnats d'Europe. Des équipes composées d'ingénieurs, de physiciens, de médecins et de commerçants qui se battent avec leurs moyens donnent une dimension humaine formidable à ces compétitions. La présence de ces amateurs est aussi très appréciée par les champions, car ils savent que l'estime et l'admiration que nous avons pour leur talent au bridge est objective et sans arrière-pensée ni jalousie. Nous pouvons par contre légitimement espérer la 10^{ème} place aux Championnats d'Europe pour les équipes dames et des places honorables pour nos équipes seniors. Contrairement aux épreuves Open, il y a moins de professionnels dans ce type d'épreuves.

Où est-ce que l'on peut t'atteindre?

Voici mes coordonnées:

Chemin de Pierraz-Portay 14, 1009 Pully

Mail: tyalcin@bluewin.ch, Tél.: +41 79 371 87 57

Merci infiniment, **Tarik**, pour tes propos intéressants qui ne manqueront pas d'être bien accueillis.

Interview: Ursula Müller-Biondi

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, tél. 01 363 61 63 - 079 207 61 26; Fax 044 211 34 92; Mail: umb@bluewin.ch

Dezember 2004

einer Erhöhung des Jahresbeitrags von Fr. 35. – auf Fr. 50. – zustimmen sollten. Vorläufig lade ich alle Spielerinnen und Spieler, die unsere Leidenschaft teilen, unverbindlich ein, 15 Franken bei ihrer nächsten Einzahlung dazuzugeben.

Zum Schluss der Verbesserungen, ein Wort zu den Nationalmannschaften:

Mit 4'000 Mitgliedern sind wir ein kleiner Verband (Frankreichs FFB zählt deren 100'000). Unsere Spieler sind alle Amateure und der Verband arbeitet für Gottes Lohn. Da in der Schweiz die Jugend, die Medien und Unternehmen sich nicht fürs Bridge interessieren, sind die Chancen auf Sponsoren gering. Um im Nationalteam spielen zu können, muss man zuerst die Ausscheidungen gewinnen und über Mittel verfügen, um Reise, Unterkunft und Verpflegung zu bezahlen. Eine EM kostet pro Spieler rund 4'000 Franken und 2 Wochen Ferien. Aufgrund der Mittelknappheit, erhalten nur Teams, die ein ordentliches Ergebnis erzielen, eine Teilentschädigung von der FSB. Sie werden staunen, wenn Sie erfahren, dass die internationalen Resultate der Schweiz im Bridge besser sind als im Basketball oder Volleyball. Wir sollten uns also nicht schämen, sondern uns noch mehr anstrengen, um unseren Schnitt zu verbessern.

Ein realistisches Ziel wäre ein Rang zwischen dem 17. und dem 20 (von 36) bei der nächsten Europameisterschaft. Ein höheres Ziel wäre unvernünftig.

Einige sind der Meinung, wir sollten mit eingekauften Spielern um die Medaillen kämpfen. Wir haben in der Tat bei den letzten Meisterschaften diesbezüglich mehrere Angebote von Ausländern erhalten. Ich möchte daran erinnern, dass es ist nicht dem Ziel der WBF und der EBL entspricht, Welt- und Europameisterschaften abzuhalten, an denen nur Teams bestehend aus Polen, Italienern, Franzosen, Türken und Chinesen teilnehmen. WM und EM sind vor allem Feste des Bridge. Aus diesem Grund wird es nie eine 1. und eine 2. Liga bei diesen Wettkämpfen geben. Wenn Ingenieure, Physiker, Mediziner und Händler Teams bilden und mit ihren eigenen Mitteln kämpfen, erhalten diese Meisterschaften eine phantastische menschliche Dimension. Die Anwesenheit dieser Amateure wird auch sehr von den Champions geschätzt, weil sie wissen, dass unsere Bewunderung für ihr Bridge-Talent ehrlich, sachlich und ohne Neid empfunden wird. Für unsere Frauenteams können wir auf einen 10. EM-Rang und für unsere Senioren auf ordentliche Platzierungen hoffen, weil weniger Berufsspieler in diesen Kategorien anzutreffen sind.

Wo kann man dich erreichen?

Hier meine Adresse:

Chemin de Pierraz-Portay 14, 1009 Pully

Mail: tyalcin@bluewin.ch, Tél.: +41 79 371 87 57

Herzlichen Dank **Tarik** für deine interessanten

Äusserungen, die sicher positiv aufgenommen werden.

Interview: Ursula Müller-Biondi

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, tél. 01 363 61 63 - 079 207 61 26; Fax 044 211 34 92; Mail: umb@bluewin.ch